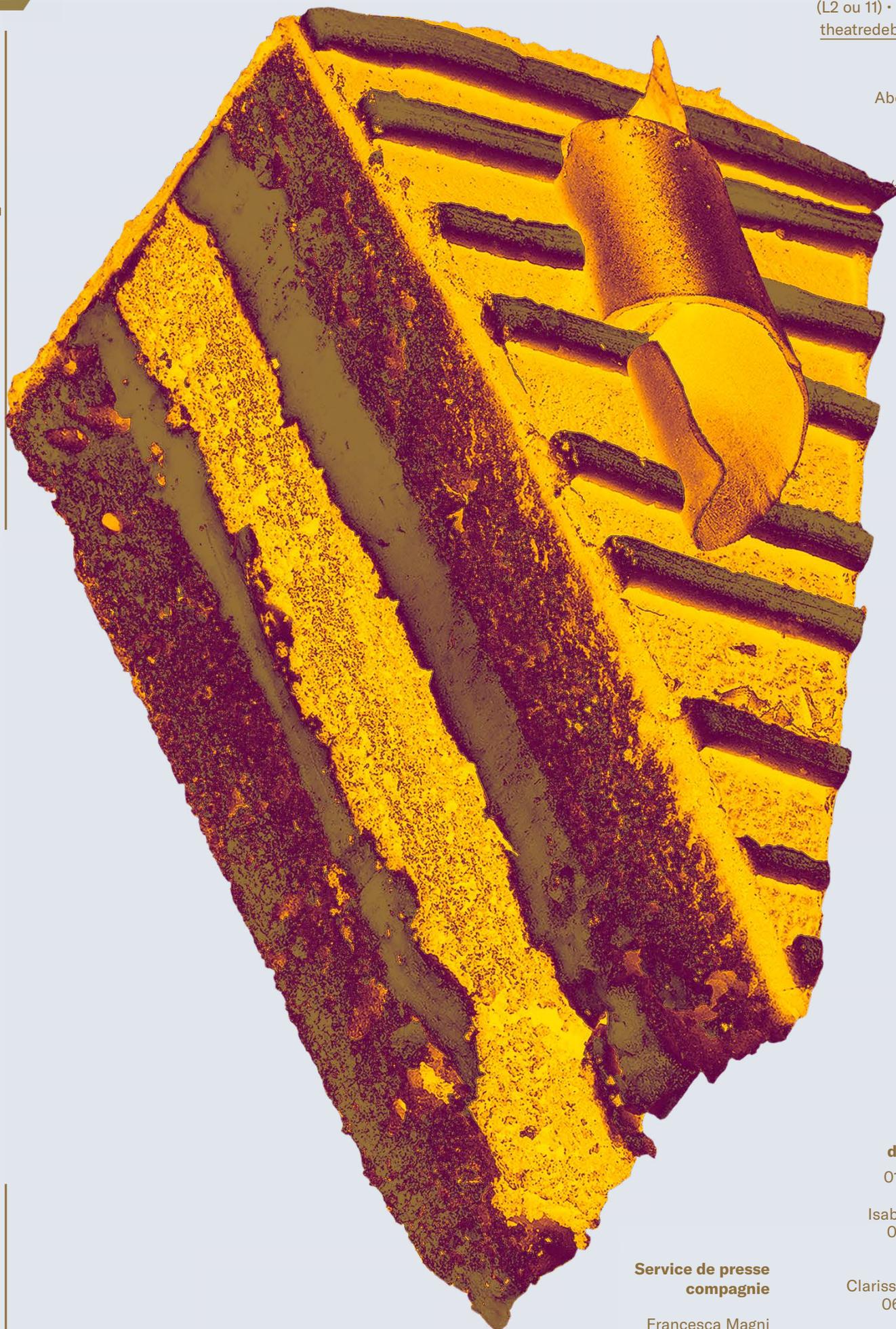




Dossier de presse

Lichen



**Théâtre de Belleville**

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI<sup>e</sup>

M<sup>o</sup> Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

[theatredebelleville.com](http://theatredebelleville.com)

**Tarifs**

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie  
en ligne)

**Service  
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour  
06 18 46 67 37

Assistée de  
Clarisse Gourmelon  
06 32 63 60 57

**Service de presse  
compagnie**

Francesca Magni  
06 12 57 18 64

[francesca@francescamagni.com](mailto:francesca@francescamagni.com)

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)  
[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

"C'est ça que je vais apprendre à mon enfant. Non pas à éviter vos morsures, mais à rendre les siennes mortelles !"



# Lichen

**Du lundi 4 au dimanche 31 mars 2024**

Lun. : 21h15, Mar. : 21h15, Dim. : 17h  
Relâches les 5 & 26 mars

**Durée 1h30 · À partir de 14 ans**

**Texte Magali Mougel**

**Mise en scène Julien Kosellek**

**Avec Natalie Beder, Ayana Fuentes-Uno, Viktoria Kozlova**

**Création musicale Ayana Fuentes-Uno**

**Scénographie Xavier Hollebecq**

**Création sonore Cédric Colin**

**Régie Anton Langhoff**

**Chargé de production Gaspard Vandromme**

**Assistante de production Manon Sarrailh**

**Production estrarre**

**Co-production Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry, Culture Commune – Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, Studio Théâtre de Stains**

**Soutiens Théâtre Public de Montreuil – CDN, L'école Auvray-Nauroy (Saint-Denis), ARTCENA.**

**Lichen est édité aux Editions Espaces 34**

**estrarre est en résidence au Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry de 2022 à 2025**

**estrarre est conventionné par le département du Val-de-Marne au titre de l'aide au développement**

## Résumé

***Lichen* nous place, à travers le regard d'une petite fille, dans un lotissement en voie de destruction, destiné à être remplacé par des ateliers d'artistes. Perdue entre sa mère absente et son père qui s'accroche à une maison que rien ne sauvera de la ruine, cette enfant voit son monde s'écrouler au rythme des pelleteuses qui démantèlent son quartier. Récit polyphonique nous plongeant dans les rêves et les ressentis d'une petite fille, *Lichen* donne à voir la vie et le combat d'une famille refusant de se faire déposséder de son foyer et de son histoire au profit d'un changement sociétal imposé.**

**Avec *Lichen*, texte encore inédit à la scène, estrarre propose un oratorio interprété par trois actrices-musiciennes, approfondissant son travail sur les liens entre texte et musique.**

## Tournée

**12, 19, 20, 25, 26, 27 janvier 2024 à 20h  
Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry**

## Note d'intention

"Le théâtre de Magali Mougel met d'abord en jeu des personnages harassés par les exigences des petites divinités irascibles du marché et du patriarcat. À chaque fois, c'est une entrée en guerre contre un même impératif : soyez économiquement, affectivement, sexuellement et socialement performants ! L'impératif est risible, alors on rit, mais on voit bien que le rire ne suffira pas : trop de pressions, trop de tensions, quelque chose va se rompre."

**Eric Pessan, écrivain.**

*Lichen* nous place dans l'instabilité. L'instabilité vécue par une petite fille, dans cette maison construite sur un sol instable, au milieu d'un quartier en démolition. L'ensemble du texte étire un moment de bascule, qui n'est pas encore tout à fait une chute, mais dont on sent le mouvement irréversible.

Cette chute qui emportera une famille est provoquée par une réhabilitation urbaine qui ne regarde pas ce qu'elle détruit d'humain, et par l'opposition du père au changement imposé, lui qui ne veut pas se laisser déposséder de sa maison et de sa vie. À défaut de lui transmettre sa maison, il transmettra à sa fille l'exemple de la résistance et du combat.

*Lichen* est un moment de tension entre un passé que l'on détruit et un avenir qui va devoir s'écrire sur une ruine. Alors que la mère est partie, cette petite fille et son père tentent de vivre dans un monde en train de s'effondrer.

Écrit en résidence à la Scène Nationale Culture Commune, *Lichen* s'inspire des rencontres avec les habitant.es du bassin minier du Pas-de-Calais.

Ce que vivent cette petite fille et son père arrive partout et tous les jours. Elles.Ils sont nombreux.ses, pris.es entre les difficultés de la vie et des bouleversements décidés par d'autres. *Lichen* est le récit d'un quotidien exceptionnel parce que finissant.

La langue de ce récit est une matière vivante dont il faut faire entendre la poésie et la musicalité sans en perdre le sens. L'écriture de Magali est aussi très cinématographique : elle joue avec les gros plans et les dialogues, la contemplation des décors et l'urgence de l'action.

Elle donne la sensation de mouvements de caméra qui nous font plonger ou dé-zoomer, et d'un montage qui nous fait passer du présent au passé, du réel aux rêves.

## Note d'écriture

Pendant une saison théâtrale, une année scolaire, de septembre 2017 à juin 2018, j'ai vécu une semaine par mois dans l'une des maisons des cités jardin de Lens, au pied de la base 11/19 où se trouve la fabrique de théâtre de la Scène nationale du Bassin Minier, Culture Commune.

Cette résidence m'avait été proposée par son directeur Laurent Coutouly en 2016.

La proposition était simple : « tu viens et tu écris à partir de ce territoire. »

J'ai pris une année pour préparer ma venue.

Les premiers mots pour le décrire, ce territoire de Lens - Liévain - Loos en Gohelle se résumait à ces mots : archipel - absence de mobilité - c'était mieux avant - réhabilitation - transition - mutation - réappropriation - patrimoine - UNESCO.

J'ai peu écrit durant ces mois de résidence. Peu écrit, car j'avais envie de vivre là, de rencontrer mes voisins et voisines, de donner du temps pour organiser des ateliers d'écriture mais aussi pour pouvoir participer simplement à des ateliers de couture ou de collage avec les autres habitant-es, d'aller à des réunions, des concertations, de découvrir ces principes de démocratie participative qui pullulent autour de la réhabilitation du patrimoine industriel.

Un jour, je me suis alors retrouvée dans une concertation citoyenne pour la réhabilitation d'un quartier de Lens. Celui qui se situe en face de Louvre-Lens. C'était la présentation des projets d'aménagement par trois cabinets d'architectes. Je ne veux pas juger le fonctionnement de ces dispositifs participatifs de sollicitation des citoyens. Mais ils ont été le point de départ de mes réflexions.

A côté de moi, il y avait cet homme, seul, avec enfants. Il découvrait que dans chacun de ces projets de réhabilitation, quoiqu'il se passe, sa maison allait être rasée. Oui, sa maison était pourrie, oui, 90 % de la population de l'îlot Parmentier avait déjà acceptée d'être relogée ailleurs, oui, il fallait bien aller de l'avant. Il finirait pas comprendre la nécessité d'aller de l'avant.

Je n'ai pas parlé à cet homme. Mais la crispation sur son visage, l'angoisse dans ses yeux de ne pas savoir de quoi demain serait fait, ne m'ont pas quitté.

En réalité je ne savais pas si je pouvais écrire là-dessus. Personne n'a envie de passer une commande à une autrice pour qu'elle parle de façon désespérée d'un territoire. Alors j'ai laissé la concertation, le visage de cet homme, cette affaire de côté. J'ai continué les rencontres. Joyeusement. J'ai découvert des initiatives locales solidaires magnifiques et le printemps est arrivé.

En avril 2018, il neige, je finis une semaine de travail intense avec des étudiant-es d'Arras qui pour la plupart redécouvrent au fur et à mesure des journées, combien leurs histoires de familles sont liées à l'industrie minière.

En avril 2018 je rentre chez moi dans les Vosges et je reste pétrifiée. Je disparaissais alors secrètement, invoquant des problèmes d'emploi du temps. Je stoppe un temps ma résidence. Sans véritable explication. C'est cet homme. Ce père de famille. Celui de la concertation. Son visage ne me quitte plus.

En avril 2018, je dois m'arrêter de travailler durant 2 mois pour la première fois de ma vie. Burn out, dira le médecin.

Et puis la fin du printemps arrive.

Quand j'ai repris le chemin de ma résidence, c'est en voiture avec le metteur en scène Guy Allouche et le géographe Cyril Blondel. Nous avons sillonné ce territoire sur lequel Guy a grandi. Le paysage défile. J'écoute Guy, j'écoute Cyril. Je pleure parfois. Et me viennent un matin ces mots, je ne fais pas une carte postale pour l'agglo de Lens, ce que je dois raconter c'est ce qui est d'abord laissé pour compte. Derrière moi, ce matin dans la voiture il y a Christelle, Damien, Estelle, Caroline, Bernadette, Emilie et Arnaud, Timéo et ses parents, qui ont passé des heures à me parler de ce pourquoi c'était mieux avant.

On ne crache pas sur la nostalgie. On ne méprise pas le passé.  
Au printemps 2019, j'exhume le visage de celui à qui je n'ai pas parlé.  
Il devient celui qui se bat pour ne pas tout perdre dans *Lichen*.  
Le texte commence là.

**Magali Mougel**

## Avec Magali Mougel

Dès que je l'ai découverte, l'écriture de Magali Mougel m'a saisi ; drôle et tragique, violente et tendre. Ses pièces sont riches, contradictoires ; loin des messages consensuels, elles cherchent le questionnement et le politique par la fable et l'émotion. Ancrées dans notre réalité, elles nous interrogent sur l'être social que nous sommes, sur notre place dans un monde dérégulé.

Magali écrit avec force et intelligence, ne négligeant ni la poésie ni la narration. Elle donne à voir la beauté et le ridicule de l'être humain, parfois dans la même phrase. Son œuvre, mêlant récit et dialogues, mettant en scène des situations fortes de notre société, croise la recherche artistique d'estrarre de manière frappante.

Je lui ai donc proposé de construire un partenariat de travail dans le cadre de notre résidence au Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry. Nous créerons tout d'abord *Lichen*, pièce encore inédite que m'a confiée Magali, puis *La Pièce Manquante*, texte qu'elle écrira suite à une commande citoyenne que nous organisons à Ivry.

Après la création et les tournées de deux spectacles tout-terrain, nous ressentons le besoin d'aller plus loin dans l'exploration des possibilités de relation au public et au monde. *Kohlhaas* et *La Mauvaise nuit* jouent pour des publics très différents, souvent « éloignés » du théâtre ; des représentations qui nous ont permis de multiples rencontres autour du théâtre et de ses enjeux.

*La pièce manquante* invente une continuité à ces rencontres et ces dialogues. *Lichen* et *La Pièce manquante* seront créées par une même équipe artistique. Les créations consécutives de ces deux pièces apporteront une intimité très forte des interprètes avec la langue, le rythme, les structures de Magali. C'est une exploration de son écriture que nous ferons ensemble.

L'équipe artistique participera également aux rencontres avec les commanditaires de *La pièce manquante*, qui connaîtront ainsi les interprètes de la pièce issue de leur commande. Les artistes engagés dans le projet connaîtront de leur côté les origines du projet et les personnes qui l'auront inspiré. Et Magali connaîtra les interprètes avant de commencer l'écriture de la pièce, les aura vu travailler dans *Lichen*.

Pour estrarre, ce compagnonnage avec Magali renforce la cohérence de notre période de résidence au Théâtre Antoine Vitez, qui se dessine ainsi autour d'une écriture et d'une équipe artistique. En partant encore un peu plus à la rencontre des ivryen·ne·s, en leur proposant une nouvelle manière de faire ensemble, il nous permettra de renforcer nos liens avec le territoire, ses habitant·e·s, ses réseaux.

**Julien Kosellek**

## **La Pièce manquante, commande citoyenne**

En 2023-2024, la compagnie estrarre, Magali Mougel et le Théâtre Antoine Vitez réunissent un groupe de citoyen·ne·s et leur proposent de passer commande d'une pièce inédite, qui sera écrite par Magali puis mise en scène par Julien Kosellek au Théâtre Antoine Vitez en 2025.

Ce collectif hétéroclite et éphémère aura pour objectif de réfléchir et faire réfléchir l'équipe

artistique à ce qui manque au théâtre, à sa nécessité, à la manière de le rendre pertinent pour celles et ceux qui n'y vont pas encore.

Grâce à ce protocole de commande citoyenne, le projet de théâtre devient une action collective réunissant artistes et non-artistes autour d'une envie de réfléchir sur la place de l'art dans la cité et de créer du commun.

*La Pièce Manquante*, deuxième volet de notre partenariat avec Magali, sera créée en novembre 2025.

## Entretien avec Julien Kosellek

***Quels enjeux actuels sont exposés à travers l'histoire de cette famille, et de leur maison ? En quoi dépassent-ils le cadre du bassin minier - point de départ de ce texte ?***

*Lichen* est avant tout un récit de combat, de résistance. Et de transmission de cette résistance. C'est le lien qui unit une petite fille et son père dans l'adversité qui est la trame de la narration. C'est une famille qui lutte comme elle peut contre un changement imposé de l'extérieur, par des choix administratifs. Tout ça n'est évidemment pas spécifique au Bassin Minier. Magali dit que son texte part de l'interrogation « comment on continue à lutter quand a priori il n'y a plus rien ? ». Je crois que c'est une question qui peut parler à beaucoup de monde, non ?

***Pourquoi avoir fait le choix de faire interpréter ce monologue par 3 comédiennes ? Qu'est-ce que cela apporte ?***

Magali n'indique pas qu'il s'agit d'un monologue ; c'est un récit, écrit à la deuxième personne du singulier, et au présent. Ce qui donne un rapport à l'histoire très incarné et un peu distant (puisque la narration ne dit pas « je »). J'ai eu l'impression que ne pas personnifier la petite fille dont c'est l'histoire apporterait de la richesse aux imaginaires des spectateurs.rices. Les trois actrices sont donc toutes les trois la petite fille, et les narratrices, et les autres protagonistes. Ce qui crée aussi du théâtre, du jeu. Et j'aime beaucoup le travail de la choralité, le partage du texte, la force de la parole partagée. Depuis de nombreux spectacles, nous essayons de travailler sur la place de récitant-e au théâtre, et comment mêler la narration à l'incarnation.

***On retrouve dans ce spectacle votre marque de fabrique, ce lien entre texte et musique. Qu'est-ce que cela vient apporter ici ?***

Nous avons travaillé avec Ayana Fuentes Uno (qui a composé et joue au plateau) sur des musiques accompagnant les mouvements du texte, et sur des chansons qui sont comme des soupapes, ou des excroissances du récit. Et également sur un paysage sonore, qui a été spatialisé par Cedric Colin, qui a imaginé un dispositif faisant vivre le décors. L'ensemble de cette création sonore permet donc une mise en mouvement de l'imaginaire et un accompagnement rythmique du jeu. Et puis surtout, la musique c'est de la joie, même si elle est triste. La musique entraîne le cerveau ailleurs, excite les sens autrement.

## Texte Magali Mougel



© Pauline Clair

Magali Mougel est autrice pour le théâtre et accompagne régulièrement de jeunes auteurices soit dans le cadre de mentorat auprès d'artistes soutenu-es par la SSA-Société Suisse des Auteurs, soit dans le cadre de formation à l'ENSATT à Lyon ou à la HKB-Institut littéraire à Bienne. Elle se prête depuis plusieurs années à l'exercice de la commande. Elle a collaboré entre autres avec Johanny Bert, Anne Bisang, Simon Delétang, Olivier Letellier, Anne Monfort, Hélène Soulié. Elle a écrit entre autres, *Erwin Motor dévotion*, *Suzy Storck*, *Guérillères ordinaires*, *Elle pas Princesse Lui pas Héros*. Ses textes sont édités aux éditions Espaces 34 et Actes Sud - Papiers et sont traduits dans de nombreuses langues et édités en Angleterre, en Argentine, en Corée, en Italie, au Mexique entre autres.

Elle est membre des ensembles artistiques des Quinconces/L'Espal - Scène Nationale du Mans et du TPR - Théâtre Populaire Romand de La Chaux de Fonds. Depuis 2022, elle collabore en tant que dramaturge avec la musicienne et metteuse en scène Maguelone Vidal - Cie Intensités.

## Mise en scène Julien Kosellek



© Romain Kosellek

Acteur, metteur en scène, créateur lumière et pédagogue de théâtre, formé à Florent avec Elise Arpentiner, Christian Croset, Michel Fau, Jean-Damien Barbin et Stéphane Auvray-Nauroy puis en stages avec Jean-Michel Rabeux, Pascale Henri et Nikolaï Kolyada.

Au théâtre il travaille sous la direction de Thierry Jolivet, Laurent Brethome, Jean-Michel Rabeux, Jean De Pange, Eram Sobhani, Sophie Mourousi, Stéphane Auvray-Nauroy, Cédric Orain, Jean Macqueron, Iris Gaillard, Guillaume Clayssen, Ludovic Lamaud, Bernadette Gaillard, Maxime Pecheteau, Charlotte Brancourt, Frédéric Aspisi. Il joue également au sein du Collectif Géranium.

Il organise la manifestation À court de forme (6 éditions) et le festival On n'arrête pas le théâtre (14 éditions). Il crée des lumières pour Cédric Orain, Maxime Pecheteau, Eram Sobhani, Michèle Harfaut, Stanley Weber, Vincent Brunol, Sophie Mourousi, Marc Delva, Julie Recoing, François Jaulin, pour le Collectif Géranium, des concerts de Zaza Fournier et de Laura Clauzel, ainsi que pour ses propres spectacles.

Il est chargé de cours à Florent depuis 2002, intervient au Conservatoire Francis Poulenc du 16<sup>ème</sup> arrondissement de 2001 à 2008 et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon en 2018.

## Mises en scène

2022 *La Mauvaise nuit* Marco Baliani, La Reine Blanche, Théâtre du Train Bleu  
2021 *Débris* Dennis Kelly, ECAM - Le Kremlin Bicêtre, La Grange d'îmière - Fresnes, Th. Jean Arp- Clamart, La Reine Blanche...  
2019 *Macbeth* Shakespeare, ECAM - Le Kremlin Bicêtre, L'étoile du nord, Boulogne-sur-Mer, Le Théâtre de Rungis, La Grange d'îmière - Fresnes, Fontenay en Scènes, Th. Jean Arp- Clamart...  
2017 *Le Dragon d'or* Roland Schimmelpfennig, L'étoile du nord  
2016 *Kohlhaas* Marco Baliani, tournée hors les murs et Théâtre de La Loge – Paris  
2015 *Le Songe d'une nuit d'été* Shakespeare, Esquisses d'été – La Roche sur Yon  
2014 *Push up* Roland Schimmelpfennig, L'étoile du nord  
2013 *Angelo Tyran de Padoue* Victor Hugo, L'étoile du nord, le Carré SAM - Boulogne sur Mer, L'Arlequin - Morsang sur Orge, le Sémaphore - Port de Bouc  
2011 *Roméo et Juliette* William Shakespeare, L'étoile du nord  
2010 *Nettement moins de morts* Falk Richter, L'étoile du nord, avec A.Arto et L.Martin  
2009 *Le Dindon* Georges Feydeau, L'étoile du nord  
2008 *Le bruyant cortège* création, L'étoile du nord  
2007 *La Nuit des Rois* Shakespeare, co- mise en scène avec C.Orain, L'étoile du nord  
2006 *Concerto du fond de ma bouche* création, L'étoile du nord  
2006 *La Sainte Famille* Heiner Müller, L'étoile du nord  
2005 *Médée-Matériau* Heiner Müller, Studio Albatros  
2002 *Le Roi s'amuse* Victor Hugo, co-mise en scène avec S. Auvray-Nauroy, Th. du Marais  
2001 *Psyché* Molière, Corneille, Quinault et Lully, Théâtre du Nord-Ouest  
2001 *Marion de Lorme* Victor Hugo, Théâtre du Marais  
2000 *Mithridate* Jean Racine, Florent

## Distribution



Nathalie Beder

Nathalie Beder commence le théâtre à l'âge de 13 ans, dans la compagnie de théâtre musical pour amateurs de Jean Bellorini. Elle est ensuite l'élève de Catherine Hirsch, de Michèle Garay et de Stéphane Auvray-Nauroy dans des conservatoires d'arrondissements de Paris, avant d'intégrer l'Ecole Supérieure de Bordeaux en Aquitaine. Après l'école, elle crée sa compagnie et collabore avec Lucas Bonnifait. Ils créent *20 ans et alors ! Contre quoi faut-il se rebeller ?* En 2015 elle écrit *Circé*. En 2019, elle co-écrit *Intimes*, avec Zaza Fournier. Au théâtre, elle a travaillé avec André Wilms (*Casimir et Caroline* d'Orvath et *Pas dans le cul aujourd'hui* de Jana Černá), sous la direction de Christiane Jatahy dans *Cut Frame and Borders*. En 2023, elle joue dans *Ubu roi* d'après Jarry, dans une mise en scène d'Eram Sobhani.

Au cinéma, elle a travaillé sous les directions de Léa Drucker (*Talents Cannes Adami* 2013), joué dans les longs-métrages de Catherine Corsini, Louis-Julien Petit, Grand Corps Malade & Mehdi Idir, Marion Laine, Blandine Lenoir ou encore Tristan Séguéla. Elle est aussi réalisatrice. *Des millions de larmes* (Yukunkun Productions), son premier court-métrage, est sélectionné dans soixante-dix festivals, présélectionné aux César 2017 et est lauréat d'une quinzaine de prix. Elle y joue aux côtés d'André Wilms. Entre 2017 et 2020, elle co-écrit un premier long-métrage *Les petites mains*, avec Bastien Daret. En 2022, elle a écrit et réalisé un second court-métrage, *Frères des bois* (Topshotfilms)



**Ayana Fuentes Uno**

D'origine franco-hispano-japonaise, Ayana Fuentes Uno grandit entre la France et le Japon. Elle passe son prix de piano au Conservatoire National de Région de Tours à 18 ans. Après huit ans d'enseignement du Français Langue Etrangère aux Cours de Civilisation Française de la Sorbonne, elle se forme au Cours Florent avec Julie Recoing, Julien Kosellek, Olivier Tchang Tchong et Pétronille de Saint-Rapt.

Elle joue sous la direction de Flavia Lorenzi dans *Les Héroïdes* d'Ovide (Equinoxe – Scène Nationale de Châteauroux / Théâtre du Soleil – La Cartoucherie) en 2023, de Julien Kosellek dans *Macbeth* (L'Etoile du Nord 2019 - 2022, Théâtre Jean Arp, Clamart), Marcus Borja dans *Théâtre* (La Colline ; TCI 2016-2017), *Les Bacchantes* (CNSAD-2017). Elle a joué sous la direction de Philippe Calvario dans *Shakespeare in the Woods* (Bouffes du Nord pour le Prix Olga Horstig 2014 ; Cirque Romanès 2015). Elle a assisté Julie-Anne Roth à la mise en scène du spectacle *MONA* d'Emily Loizeau (104).

Dans son lien professionnel avec le Japon, elle a également travaillé en tant qu'animatrice et compositrice pour la chaîne nationale japonaise BS NTV et la NHK.

En 2021-2022, elle a enseigné le chant aux classes Tremplins du Cours Florent. Ayana Fuentes Uno compose et fait des arrangements musicaux (vocaux et instrumentaux) pour le théâtre (*Macbeth*, *Les Héroïdes*, *Débris* de Dennis Kelly, mis en scène par Julien Kosellek et Viktoria Kozlova) en acoustique et en MAO (musique assistée par ordinateur). Elle compose aussi pour l'image (prochain film de Marion Harlez Citti : *Nous sommes vivants*). En voix, elle enregistre en 2021 les voix de méditation (version française) de l'application brésilienne Lojong. Elle est également membre du groupe Train Fou , sélectionné aux Inouïs du Printemps de Bourges et dont le premier EP *Laisse-nous enfin nous reposer* est sorti en février 2023.



**Viktoria Kozlova**

Originaire de Lettonie, Viktoria Kozlova arrive en France à 18 ans et rejoint Paris trois ans plus tard. Elle y intègre les cours Florent, dont elle suit la formation du cycle professionnel avant d'être admise sur concours à La Classe Libre.

Depuis elle fait partie de l'ensemble théâtral estrarre et joue sous la direction de Julien Kosellek dans *Lichen* de Magali Mougel, *Macbeth* de W.Shakespeare, *Push up* et *Le dragon d'or* de R. Schimmelpfenig, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, tient le rôle de Catarina dans *Angelo, tyran de Padoue* de Hugo et crée *Kohlhaas*, monologue de Marco Baliani. Elle met en scène et interprète avec Julien Kosellek *Débris* de Dennis Kelly.

Au théâtre elle travaille également avec Pauline Bayle (*Illiade* et *Odyssée* d'après Homère, *Illusions Perdues* d'après Balzac, *Écrire sa vie* d'après Virginia Woolf), Guillaume Clayssen (*CinéIncorporé*), Paul Desveaux (*Jacques ou la Soumission de Ionesco*), Laurent Brethome (*Un pied dans le crime* de Labiche), Tatiana Spivakova (*Les Justes* de Camus), Sophie Mourousi (*Hamlet Acte 3*), Clémence Labatut (*J(e) d'échecs*, *L'Alcool* et *la Nostalgie*).

Au cinéma, elle tourne dans plusieurs long-métrages ; elle tient notamment le rôle d'Andréa dans *Le Tournoi* de Elodie Namer (2015) et de Violette dans *Même Pas Mal*, réalisé par J. Trequesser et M. Roy (2013). Elle multiplie les expériences de doublage et prête sa voix pour des nombreux projets en français, russe, anglais et letton.

## Ensemble théâtral estrarre

Depuis sa création en 2002, l'ensemble théâtral estrarre mené par Julien Kosellek a présenté une vingtaine de spectacles, issus de textes contemporains ou de pièces du répertoire. En résidence à L'étoile du nord de 2006 à 2019, la compagnie se consacre longtemps à la recherche artistique et à l'organisation d'évènements, dans le cadre de ce partenariat de longue durée.

Soucieuse de rencontrer d'autres publics, désireuse de se confronter à d'autres manières de faire du théâtre, estrarre entame en 2015 un travail de structuration et de développement sur le territoire francilien et national avec le spectacle *Angelo Tyran* de Padoue de Victor Hugo.

Le spectacle *Kohlhaas* (2016) rencontre un important succès, auprès des spectateur-ric-e-s comme des professionnel-le-s, qui se confirme lors de notre participation au Festival Off d'Avignon, au Théâtre du Train Bleu. Spectacle tout-terrain, *Kohlhaas* est encore en tournée, et a joué sa centième représentation en décembre 2022. La création des spectacles suivants voit se développer la reconnaissance institutionnelle et l'ouverture de la compagnie à de nouveaux territoires franciliens.

*Macbeth* (2019), *Débris* (2021) et *La Mauvaise nuit* (2022) suscitent l'intérêt de multiples partenaires, notamment val-de-marnais : La grange dîmière, l'E.C.A.M, Le Théâtre de Rungis, Fontenay-en-Scènes, le Théâtre Jaques Carat et le Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry.

La compagnie construit un réseau important en Île-de-France – notamment à Clamart où elle est en résidence en 2021-2022, Garges-lès-Gonesse, L'Onde Centre d'Art à Vélizy, Théâtre de La Reine Blanche à Paris... mais joue aussi dans le reste de la France (Scène Nationale de Cherbourg, Boulogne-sur-Mer, Revin, Ceret...) et à l'étranger (Neuchâtel, Bienne, Beyrouth).

Les différents projets d'estrarre sont régulièrement soutenus par les institutions – DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, département Val-de-Marne - mais aussi l'ADAMI et la Spedidam. En 2022, estrarre installe son siège social dans le Val-de-Marne. Cette décision concrétise et renforce une implantation naturellement engagée sur ce territoire depuis 2017. La richesse et la régularité de nos partenariats avec de nombreux lieux val-de-marnais dessinent déjà un ancrage fort de la compagnie dans le Val-de-Marne reconnu par le soutien réitéré du département - via l'aide à la résidence.

De 2022 à 2025, estrarre est en résidence au Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry. Cette résidence construira une relation privilégiée à un lieu et une équipe, mais surtout à un territoire et ses habitant-e-s ; un espace-temps de rencontres qui fera sa richesse. Ce soutien très fort et déterminant à l'ensemble du projet de la compagnie nous permettra d'approfondir notre recherche théâtrale en établissant notamment un partenariat avec l'autrice Magali Mougel, et de continuer notre travail d'actions artistiques à destination des publics scolaires et amateurs.

Nous cherchons un théâtre qui n'a peur ni de la complexité ni de l'obscurité de l'être humain ; nous essayons au contraire de les affronter avec joie et générosité, sans jamais savoir mieux que celles et ceux qui écoutent et regardent les histoires que nous racontons.

Le théâtre que nous cherchons – le théâtre où nous cherchons – place la rencontre entre acteur·rice·s et spectateur·rice·s au coeur de la création ; un théâtre de parole, dépouillé d'artifice, mêlant dialogues et narration. Notre travail artistique s'est ainsi progressivement orienté vers le récit et l'adresse directe au public.

Notre recherche vise la mise en mouvement des imaginaires plus que la représentation des images ; nous travaillons pour cela avec la musique, les liens qu'elle peut entretenir avec le texte et les sensations qu'elle provoque chez l'auditeur comme chez l'interprète.

### **Écritures**

Le socle de notre travail est la transmission de l'écriture d'un·e auteur·rice par un·e interprète. Notre recherche théâtrale se concentre sur le rapport intime et musical d'un·e acteur·rice aux mots d'un·e autre et sur la rencontre entre les spectateur·rices et le texte.

### **Questionnement**

Si on a envie que les gens se questionnent sur le monde, le meilleur moyen est certainement de se questionner nous-même devant eux.

### **Tout-terrain**

Il est essentiel pour nous de continuer à nous demander comment s'adresser au monde, et à questionner comment et pourquoi va-t-on au théâtre.

### **Récit**

Poussé.es par le désir de raconter, nous alternons joyeusement dialogues et narration.

### **Musique**

Poussé.es par l'envie d'émouvoir, nous entremêlons texte et musique pour composer une partition dans laquelle ils sont indissociables.

### **Mise en rythme de l'espace**

Depuis sa création, la compagnie explore les possibilités d'un théâtre pauvre. Notre travail scénographique réside dans la mise en rythme de l'espace, il ne nécessite pas la production de décors imposants.

### **Ensemble !**

Bien qu'estrarre ne soit pas un collectif, le travail de la compagnie se nourrit de fidélités très fortes dans la composition des distributions. Un groupe ayant en commun un regard sur le monde, des acteur·rice·s qui avancent ensemble dans la recherche artistique. Un projet artistique se doit d'être une nouvelle expérimentation du mot « ensemble ».

### **Politique**

Notre travail est porté par une tentative de lucidité face au monde dans lequel nous vivons et par une colère face à l'état de celui-ci. Colère comme contre-pouvoir. Colère pour ne pas renoncer.

### **Joie**

Plus les sujets sont graves, plus ils nécessitent de la joie dans leur mise en scène.



**Mars**

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26  
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34  
16, Passage Piver, Paris XI<sup>E</sup>

# Jeanne

Yan Allegret / Jérôme Wacquier

# Backlash

Penelope Skinner  
Guillaume Doucet & Bérangère Notta

# Certains l'aiment show !

Elie Collin et Yanis Chikhaoui  
Yann-Joël Collin